



[www.apimondia2009.com](http://www.apimondia2009.com)

Etienne BRUNEAU

# Le grand rendez-vous

Apimondia représente depuis des années le rendez-vous des apiculteurs du monde entier. Lors de sa première édition à Bruxelles, nul n'aurait pu penser que ce congrès occuperait toujours une place aussi importante dans le monde apicole une centaine d'années plus tard. Du 15 au 20 septembre, cette manifestation constituera ainsi l'événement phare de Montpellier.

## Quel défi !

Après l'Irlande et l'Australie, c'est aujourd'hui l'apiculture française et plus particulièrement l'UNAF qui prend en charge son organisation, et quelle organisation ! Il ne faut pas avoir froid aux yeux pour se lancer dans une telle aventure. Il faut aussi tout le charisme d'Henri Clément pour oser relever un tel défi et trouver les financements et l'équipe nécessaires pour mener à bien un tel projet. Il a su convaincre les autorités de sa Région Languedoc-Roussillon et s'entourer de personnes de grande valeur. Ainsi, Gilles Ratia aux commandes de l'événement, possède comme nul autre une connaissance concrète de l'apiculture mondiale qu'il a su développer au fil de ses missions et de son périple en moto au travers des continents. Son sens de la gestion et sa clairvoyance en font un président de congrès tout indiqué. Les communications scientifiques sont sélectionnées par Gérard Arnold, grand spécialiste de l'abeille reconnu pour sa rigueur et son intégrité. Le travail était colossal, avec près de sept cent quarante demandes d'interventions. Tout cela va se traduire par plus de deux cent cinquante présen-

tations réparties entre les sept sessions plénières traditionnelles (une pour chaque commission) et dix-sept symposiums (en anglais).

## Montpellier 2009 différent !

C'est en tout cas la volonté des organisateurs. Le choix du thème cher à l'UNAF « L'abeille, sentinelle de l'environnement » annonce la couleur. Pas de langue de bois ou de compromis mous. Ici, l'équipe a voulu conserver une totale liberté au niveau du programme et des interventions. Par exemple, deux tables rondes sont organisées sur le thème des pesticides et des abeilles et une sur le thème des OGM. Cela demande des sacrifices. Ainsi, il faut savoir que les firmes phytosanitaires, généralement gros sponsors de cette manifestation, n'ont pas été sollicitées et que les moyens financiers ont dû être trouvés ailleurs.

La volonté des organisateurs est également de permettre à un maximum d'apiculteurs d'y assister. Tout a été fait pour garder des prix d'accès « bas ». Le Pass pour tout le congrès revient à 200 €, l'accès à une journée est de 60 € et à l'ApiExpo de 25 €. Ces prix sont beaucoup moins élevés que ceux pratiqués lors des congrès précédents (au moins 50 % des prix habituels). Naturellement, cela peut encore paraître important, mais c'est une occasion unique pour un passionné d'abeilles de prendre la température de l'apiculture mondiale et européenne.

Il faut également signaler le marché des miels qui sera installé au pied du Palais des Congrès, ainsi que les concours habituels :

miels, hydromels, innovations technologiques, revues...

Le CARI sera présent lors de ces journées avec un petit stand à l'extérieur, et participera activement avec trois interventions, la direction du concours des miels et hydromels et la gestion d'une table ronde.

## Un vent de renouveau

Tous les espoirs sont permis aujourd'hui car tous les indicateurs de la manifestation sont au vert. Deux cents exposants sont annoncés et les quatre niveaux du Palais des Congrès sont occupés. Le nombre de publications est nettement plus important que ce qui était prévu. On espère près de 10 000 visiteurs. Il est d'ores et déjà certain que ce sera un très grand congrès.

Son approche dynamique fait souffler un vent de renouveau sur l'association centenaire qu'est Apimondia. Rien ne sera probablement plus comme avant. C'est nécessaire si l'on veut mettre notre apiculture en phase avec le monde dans lequel nous vivons et si nous voulons qu'elle puisse relever les défis internationaux qui se posent aujourd'hui. Si les échelles nationale et européenne sont importantes, on ne peut négliger la dimension mondiale car ni les abeilles ni le miel n'ont de frontières. N'oublions pas que de très grands enjeux actuels (pesticides, OGM, modifications climatiques, adultération des miels, mise en place de produits de traitements...) peuvent trouver des solutions au niveau mondial.

**Etienne Bruneau,**  
*administrateur délégué*